

ESSAI
ARCHÉOLOGIQUE ET ARTISTIQUE
SUR
L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR
DE PARIS

PAR

Henri LEMOINE

Ancien élève de l'École des Hautes-Études.

Élève à l'École du Louvre.

INTRODUCTION

L'abbaye de Saint-Victor, fondée en 1113, s'élevait à l'emplacement actuel de la place Jussieu et de la Halle-aux-Vins. Il n'en reste rien aujourd'hui.

Les origines sont très anciennes. Depuis fort longtemps il y avait là un ermitage qui remontait peut-être au VII^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

Documents d'archives. — Manuscrits : recueils de Jean de Thoulouze et du P. Driart. — Imprimés.

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉGLISE

CHAPITRE PREMIER

LA COUR D'ENTRÉE

On entrait par un portail du ^{xv}^e siècle, remplacé au ^{xviii}^e, dans une vaste cour limitée, au fond par l'église ; à droite par le palais abbatial et à gauche par les communs.

CHAPITRE II

LA CRYPTÉ

La crypte sous le chœur était dédiée à Notre-Dame-de Bonnes-Nouvelles. Son culte s'y établit de bonne heure, à la suite d'un miracle survenu en 1174, en faveur d'Adam de Saint-Victor. Les illustres personnages qui la visitaient contribuaient à son ornementation.

CHAPITRE III

NOTICE HISTORIQUE (1113-1791)

1. *L'église primitive.* — Elle fut achevée par le premier abbé, Gilduin, au milieu du ^{xii}^e siècle ; on en conserva, lors de la reconstruction au ^{xvi}^e siècle, la tour du nord-est et le chœur, qui devint chapelle Saint-Denis.

2. *Les ruines des ^{xiv}^e, ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles.* — Des catastrophes qui survinrent après la guerre de Cent Ans ruinèrent l'église.

3. *Construction de la nouvelle église.* — On travailla sans arrêt, aux frais de généreux donateurs, de

1517 à 1530. Le journal du Père Driart raconte les détails de la construction.

4. *Les divers travaux jusqu'à la Révolution.* — Il y eut encore quelques travaux au xvii^e siècle (projet de Marie de Médicis), mais au xviii^e les chanoines abîmèrent leur église en en changeant la décoration (démolition du jubé, nouveaux autels).

CHAPITRE IV

LA DÉMOLITION DE L'ÉGLISE ET DES BATIMENTS (1791-1813)

L'église, déclarée paroissiale en mars 1791, fut désaffectée et ne servit plus que de passage. On la démeubla complètement ; quant aux bâtiments, ils furent loués à divers particuliers ou démolis. En 1813 on n'indique même plus rien sur les plans de Paris. Quelques débris subsistèrent jusque vers 1840.

CHAPITRE V

L'ÉGLISE ET SON MOBILIER AU MILIEU DU XVII^e SIÈCLE

1. *Les dimensions.* — Longueur : 67^m 65. Largeur : 27^m 85. Hauteur : 35 mètres environ.

2. *L'extérieur.* — Construite au milieu du xvi^e siècle, l'église était un beau spécimen de gothique flamboyant. Elle ne fut jamais terminée et le portail manqua toujours.

3. *L'intérieur.* — On y remarquait surtout un beau jubé de 1542 et l'autel de 1625, avec un chœur orné de peintures. L'ancien autel était entièrement gothique.

4. *La sacristie.* — Elle renfermait quelques tableaux.

5. *Les chapelles.* — Il y avait quatorze chapelles dont nous ignorons l'emplacement, et beaucoup d'autres autels, dont l'ornementation était très soignée.

CHAPITRE VI

LES RELIQUES. LE TRÉSOR. LES CLOCHES

L'abbaye avait quelques reliques célèbres, parmi lesquelles le pied de saint Victor, qui existe encore à Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Le trésor, aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, renfermait de beaux bronzes et de célèbres tapisseries ; à la Révolution, il était très appauvri. Il y avait huit cloches, quatre grosses, quatre petites ; celles qu'on trouva à la Révolution dataient de 1618 et 1664.

DEUXIÈME PARTIE

LES BATIMENTS CONVENTUELS

CHAPITRE PREMIER

LE CLOITRE

Situé, selon la règle, au sud de l'église, il était orné d'un bassin et d'un calvaire ; sur les murs nombre d'inscriptions rappelaient aux chanoines leurs devoirs.

CHAPITRE II

L'INFIRMERIE. SA CHAPELLE. SON CLOITRE

Elle fut refaite au ^{xvi}^e siècle avec les autres bâtiments ; elle avait un cloître spécial pour les malades. Sa jolie chapelle du ^{xiv}^e siècle renfermait le tombeau de Guillaume de Chanac, évêque de Paris.

CHAPITRE III

LA MAISON DE L'ÉVÊQUE. LA CHAPELLE DE LISIEUX

Les évêques de Paris avaient à Saint-Victor une maison, et une chapelle fondée par Arnoul, évêque de Lisieux.

CHAPITRE IV

LES BIBLIOTHÈQUES

Les études étaient très en honneur à Saint-Victor; dès l'origine, il y eut une bibliothèque qui devint célèbre; elle était installée dans le noviciat qu'on suréleva en 1654 à l'occasion d'un legs; une nouvelle bibliothèque, bâtie à l'italienne, commencée en 1775, ne fut jamais achevée.

CHAPITRE V

LE DORTOIR, LE RÉFECTOIRE ET LES AUTRES BATIMENTS

Le dortoir, à l'est du cloître, était divisé en cellules. Le réfectoire, au sud, était célèbre par ses vitraux. Quelques autres bâtiments et maisons de locataires occupaient aussi l'enclos de l'abbaye.

CHAPITRE VI

LA TOUR D'ALEXANDRE ET LA FONTAINE SAINT-VICTOR

L'origine de la tour est assez obscure; elle servait de prison. A la base était une fontaine de Bernin (1672) que remplaça, en 1842, la fontaine Cuvier actuelle.

CHAPITRE VII

LE JARDIN ET LE CIMETIÈRE

Le jardin, planté à la française et entretenu par les frères, s'étendait derrière l'abbaye presque jusqu'à la Seine. Le cimetière était au nord-est de l'église.

CHAPITRE VIII

LA BIÈVRE A SAINT-VICTOR

La Bièvre fut détournée par les chanoines en 1151 pour arroser leur enclos. Selon Vacquer ce ne fut qu'une réouverture de l'ancien lit de la rivière. Ensuite elle coulait vers Paris ; dans l'abbaye elle faisait tourner un moulin ; elle fut couverte vers 1660.

TROISIÈME PARTIE

LES ŒUVRES D'ART A SAINT-VICTOR
INFLUENCE SUR L'ICONOGRAPHIE

L'abbaye, très riche, était remplie d'œuvres d'art. Lenoir n'en recueillit que bien peu à la Révolution et actuellement il ne reste qu'une cuve, un bénitier et la statue de Guillaume de Chanac, au Musée du Louvre.

Saint-Victor n'a pas eu d'influence artistique, mais les œuvres de l'illustre symboliste Hugues de Saint-Victor († 1141) ont dû inspirer les artistes du moyen âge et avoir beaucoup d'influence sur l'iconographie des ^{xiii}^e, ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles.

CONCLUSION

APPENDICES

- I. Quelques inscriptions victorines.
- II. Les tombes de Saint-Victor dans la collection Gaignières. Description et épitaphes.
- III. Iconographie de l'abbaye. Les gravures et les dessins. Les plans cavaliers de Paris.
- IV. La rivière des Gobelins en 1672.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

GRAVURES

1 dessin, 13 photographies de plans et d'estampes.